

Présentation de la section

Danielle Shelton

Number 8, 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89138ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Shelton, D. (2018). Présentation de la section. *Entrevous*, (8), 38–38.

Depuis 1984,
la Fondation de
soutien aux arts
de Laval octroie
des bourses à
des jeunes de Laval
inscrits dans un
programme d'études
post-secondaires dans
une discipline artistique.
En 2018,
les candidatures
sollicitées visaient les
disciplines suivantes :
musique, danse,
théâtre, cinéma,
production de scène,
arts visuels et
littérature.
La Fondation est
née de la profonde
conviction que
les arts sont
d'une importance
capitale pour la qualité
de la vie en société, et
de l'admiration que
suscitent le talent
et la détermination
des étudiantes
et des étudiants
lavallois dans
les disciplines
artistiques.

ENTREVOUS a consacré deux articles déjà à la boursière Claudie Bellemare, le premier dans le numéro 04 (juin 2017), alors qu'elle terminait un baccalauréat en littératures de langue française à l'Université de Montréal, puis dans le numéro 07 (juin 2018), où cette seconde incursion dans son univers poétique s'inscrit dans un programme de maîtrise. Ci-contre, le texte lu lors du gala de remise de bourses par Talia Hallmona (elle-même ancienne boursière en théâtre).

Le numéro 05 de la revue avait publié un essai de Félix-Antoine Allard, récipiendaire d'une bourse en 2017. Branché Moyen Âge, ce chercheur en devenir nous avait intéressés aux chansons des trouvères et des troubadours. Cette année, il nous invite à revisiter la légende de Tristan et Iseut.

Son programme d'études médiévales comporte des cours complémentaires de latin, d'allemand, d'ancien français et de linguistique. Il entend faire de la philologie sa branche de spécialisation, afin de contribuer aux recherches sur la linguistique historique et la littérature comparée.

Félix-Antoine écrit aussi de la poésie et des récits allégoriques, notamment *Septentrion*, dont voici un extrait :

« ... j'ai vu l'espace. Le vide est plein de tout ce qu'il n'est pas. L'hiver habite l'espace, et moi j'habite l'hiver. Peut-être le vide m'habite-t-il. L'hiver comble le vide. Je ne comble rien. Je suis, c'est tout. J'en ai presque la certitude. Je parcours l'hiver sans cesse, cet hiver qui ne cesse, cet hiver qui est, comme moi, sans trop savoir, probablement. [...] Tout est blanc et froid. L'espace n'est que dunes désertiques et venteuses. Un point se déplace dans un plan et cherche où il est. J'avance vers la lumière, toujours du même côté, si jamais il y a un sens à l'espace. [...] »